discoursfunerailles.fr

Mesdames, Messieurs, chers proches,

Merci d’être là pour accompagner Sophie Bernard — notre Mam’So — une dernière fois.

Aujourd’hui, je me tiens devant vous comme son fils, avec le cœur serré, mais habité par une immense gratitude. Gratitude pour une mère née un 14 septembre 1959 à Lille, qui vient de nous quitter à 65 ans, et qui aura été pour moi, pour nous tous, un modèle de persévérance et de douceur.

Sophie, c’était une vie consacrée aux mots et aux autres. Après une licence de lettres, elle a choisi d’ouvrir sa propre librairie, qu’elle a tenue pendant vingt ans, avec cette discrétion et cette générosité qui la caractérisaient. Elle savait recommander un livre comme on tend la main, avec justesse. Dans les associations culturelles où elle s’est engagée, elle portait haut la transmission du savoir, l’intégrité et l’attention aux plus fragiles. Rien de tonitruant, jamais — mais des gestes constants, un sens de l’humour subtil, un regard curieux sur le monde, une manière d’encourager sans imposer.

Je revois nos dimanches au marché aux livres. Elle me disait, en souriant, « choisis un ouvrage qui fait grandir ». Je crois que toute sa vie a été une invitation à grandir — à s’élever par la lecture, par la gentillesse, par l’exigence aussi, celle qui rend libre. C’est là son héritage le plus précieux pour nous, ses enfants, Thomas, Aline et Camille, et pour ses deux petites-filles qui garderont la mémoire de sa voix douce et de l’odeur du thé qu’elle préparait en accueillant chacun.

Sophie était veuve de Marc, notre père, qu’elle a tant aimé. Cette fidélité discrète, elle l’a transformée en force de vie. On la croisait à vélo le long de la Deûle, un recueil de poésie française glissé dans le panier, prête pour un club de

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

lecture, une expo, une séance de calligraphie. Les mots étaient son métier, mais surtout sa manière d’aimer: ils reliaient, réparaient, réconciliaient.

Ce qui nous manquera le plus, c’est cette présence apaisante, ce sens des mots justes — jamais pour briller, toujours pour consoler ou éclairer. Ce qui nous restera, ce sont les valeurs qu’elle a semées: la curiosité qui ouvre les portes, l’intégrité qui tient droit, la bienveillance qui change une journée, parfois une vie.

Je voudrais lui dire merci. Merci, maman, de m’avoir appris l’importance des mots et de la bienveillance au quotidien. Merci pour les livres qui m’ont construit, pour les silences qui n’étaient jamais des distances, pour les rires légers qui rendaient tout moins lourd. Merci d’avoir fait de ta librairie un refuge et de ta maison un port.

À vous tous, famille et amis, j’aimerais offrir une image réconfortante: Sophie n’a pas quitté les pages de notre histoire, elle en a simplement écrit une de plus, que nous continuerons à lire ensemble. Chaque tasse de thé partagée, chaque balade le long de la Deûle, chaque poème récité à mi-voix remettra sa lumière au cœur de nos jours.

Alors aujourd’hui, même dans la peine, nous choisissons de célébrer sa vie. Nous continuerons à transmettre, à écouter, à tendre des livres et des mains. Nous garderons vivantes ses passions, ses clubs de lecture, ses coups de cœur poétiques, ses gestes d’attention envers les plus fragiles. C’est ainsi que Mam’So demeurera parmi nous.

Au revoir, maman. Que ta douceur nous guide, que ta persévérance nous porte. Et que nos vies, à notre tour, fassent grandir quelqu’un.

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr.Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant surdiscoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr